Le malheur, notre peuple se lève, se dresse, dès que la liberté, dès que la liberté d'expression, sont en cause.
Cela était sensible à tout instant dans les rassemblements sans précédent qui ont eu lieu samedi à Orléans et dimanche à Paris – comme partout en France.

Nous sommes le peuple de Voltaire, de Victor Hugo, de 1789.
Nous sommes le peuple qui porte en lui un attachement irrépressible, irréductible, à la libre parole, à la parole libre et à l'écriture libre.
A l'heure d'Internet, ceux de Charlie s'exprimaient avec des crayons, des feutres et des stylos.
La caricature est subversive. Elle se moque des ordres établis. De tous les ordres établis, quels qu'ils soient.
Ce que les ennemis de la République ne supportent pas, ne supporteront jamais, ce sont ces simples dessins, ces œuvres de crayons, de feutres et de stylos qui, depuis les débuts de la République – et même avant – sont indissociables de l'idée que la France se fait d'elle-même.

Il y eut dix-sept victimes. Ne les séparons pas. Il y eut des dessinateurs, un journaliste, un gardien, un employé, un policier national, une policière municipale, quatre juifs clients d'un supermarché.
Ne les séparons pas. Certains sont connus, d'autres inconnus. Mais ils sont ensemble la France.
Ne négligeons aucun d'eux. N'oublions aucun d'eux. Unissons-les dans le même sentiment.

Il se passe quelque chose d'inédit, qui est sans précédent. C'est la première fois que je vois – ce dimanche – les manifestants applaudir les policiers.
Les policiers défendent les libertés au sein de l'État républicain. Ils ont beaucoup donné. Deux d'entre eux ont perdu leur vie.

Aux cris de *« Je suis Charlie »*, j'ai entendu un homme crier samedi à Orléans *« N'oubliez pas les morts d'hier »* – ceux du supermarché de la Porte de Vincennes.
Nous ne les oublions pas. Nous ne les oublierons pas.
J'ai écrit sur Twitter : *« Les juifs de France sont nos très chers compatriotes depuis toujours et pour toujours. »* L'antisémitisme est odieux. Dénonçons-le. Combattons-le. Aussitôt avais-je écrit cela qu'on m'a répondu : Et les musulmans ? Et les chrétiens ?
Je réponds que les musulmans de France sont également nos chers compatriotes et qu'ils le resteront.
Je réponds : Respect.
Respect pour les chrétiens, pour les athées, pour les agnostiques. Respect pour toutes les religions, pour toutes les philosophies et toutes les convictions, dès lors qu'elles respectent la République et le principe de laïcité.

J'espère que cette mobilisation sans précédent, venue de tous et de partout, aura des suites, qu'elle durera, qu'elle régénèrera ce pays, puisqu'il a retrouvé ce qui le constitue le plus profondément.
Je sais que la politique reprendra ses droits. J'espère simplement que certains débats seront moins médiocres et qu'on se dispensera de certaines mises en cause et de certains arguments qu'on aimerait ne plus entendre.

Phoca PDF

Je sais aussi qu'il faudra prendre des mesures concrètes et faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que ce que nous avons vécu ne se reproduise pas.
Le Premier ministre a reconnu qu'il y avait des failles.
Pour avoir été le rapporteur de la récente loi de programmation militaire, pour avoir soutenu la loi anti-terroriste promulguée le 14 novembre dernier, je demande d'abord que ces lois – et les autres lois en vigueur – soient strictement appliquées.
Je sais combien les deux lois que je viens de citer nous ont valu de critiques : nous avons été accusés d'être « liberticides » ! Soyons clair. Nous tenons à nos libertés. Mais c'est parce que nous y tenons qu'il faut les protéger.

Le rôle d'Internet est considérable. Je persiste à considérer qu'Internet ne saurait être un espace de non-droit. La liberté s'exerce dans le cadre de la loi. Dans la presse écrite, l'apologie du terrorisme et des décapitations, le racisme, l'antisémitisme, l'islamophobie, etc., sont sanctionnés pénalement. Je ne conçois pas qu'ils échappent aux mêmes sanctions lorsque les mêmes propos sont tenus et diffusés sur les « réseaux sociaux ».

Il faudra aussi faire les réformes nécessaires en matière de renseignement, que ce soit au niveau français ou européen.
J'aurai l'occasion de revenir plus longuement sur ces différents points.
En attendant, je redis qu'il faut être vigilants, très vigilants.
Je redis aussi que la plus grande victoire des terroristes serait de nous conduire à renoncer à être un Etat de droit. Il n'en est pas question. Mais le droit doit se protéger contre les ennemis du droit. Il doit se donner les moyens de les combattre et de les empêcher de nuire.

Ecrivant ces lignes ce dimanche soir, j'ai en mémoire les milliers de visages rencontrés, toutes ces Marseillaises entendues jusque dans le métro, tous ces visages fraternels, tous ces Français réunis et unis. Tout cela m'incite, en ces temps difficiles et au milieu des épreuves, à écrire en belles lettres bleues « Vive la France ! ».

Jean-Pierre Sueur

.

Phoca PDF